

Topo d'alpinisme tropical

Le Gros Morne

Traversée Piton des Neiges / Gros Morne

Île de La Réunion

Pascal COLAS



GROS MORNE

Alt. 3 019 m

*Traversée par l'arête sommitale
Piton des Neiges /Gros Morne*



Préambule :

Le Gros Morne avec sa première conquête en 1939 par une équipe d'alpinistes locaux représente **LA référence historique** pour toutes les disciplines à cordes actuelles de La Réunion: alpinisme tropical, escalade et canyoning.

Bien sûr nous savons qu'au 18ème et 19ème siècle des esclaves évadés (les noirs marrons) se sont réfugiés à l'intérieur de l'île et ont gravi certains sommets. Nous savons également que des chasseurs ou des braconniers ont parcouru le cœur de La Réunion dans des endroits souvent très escarpés, mais leurs motivations étaient toute autre.

La première véritable ascension d'un sommet à La Réunion, dans le plus pur esprit de l'alpinisme, c'est-à-dire celui des «conquistadors de l'inutile», est celle du Gros Morne en 1939, par la traversée sommitale Piton des Neiges/Gros Morne.

Ambiance de la course:

Non seulement cette course est un symbole historique mais c'est aussi et surtout la plus majestueuse que nous offrent les montagnes réunionnaises. A noter :

Une progression qui se situe en moyenne entre 2900 et 3000 m d'altitude, autrement dit sur le toit de La Réunion et de l'Océan Indien.

Une ampleur inégalée avec un massif gigantesque où même sur la partie sommitale le sens de l'orientation par mauvais temps sera l'une des clés de la sécurité des cordées.

Un décor volcanique époustouflant puisque ne l'oublions pas nous sommes sur le volcan qui a donné naissance à l'île de La Réunion. Volcan aujourd'hui éteint mais qui offrent aux alpinistes un festival géologique inégalé de laves, de strates, de dykes, de pierriers, de pic, de crêtes, de falaises et de remparts vertigineux.

Une vue toujours époustouflante 2000 m en contrebas sur l'un ou l'autre des 3 cirques, Cilaos, Salazie et Mafate, répartis autour du massif.

Et pour bien prendre la mesure que nous sommes sur un lieu unique au monde, en toile de fond de l'ensemble le bleu infini de l'océan Indien.

Obligation administrative: Arrêté préfectoral de protection de biotope du 23 mars 2001

Dans le souci de protéger les Pétrels de Barau, oiseaux marins endémiques de l'Océan Indien nichant exclusivement sur les plus hauts sommets de La Réunion, la course ne peut se réaliser pendant la période de nidification allant de septembre à avril (*première découverte d'un site de nidification Pascal Colas/Grand Bénard-Vallée secrète/1994*)

La période praticable est donc de mai à août.

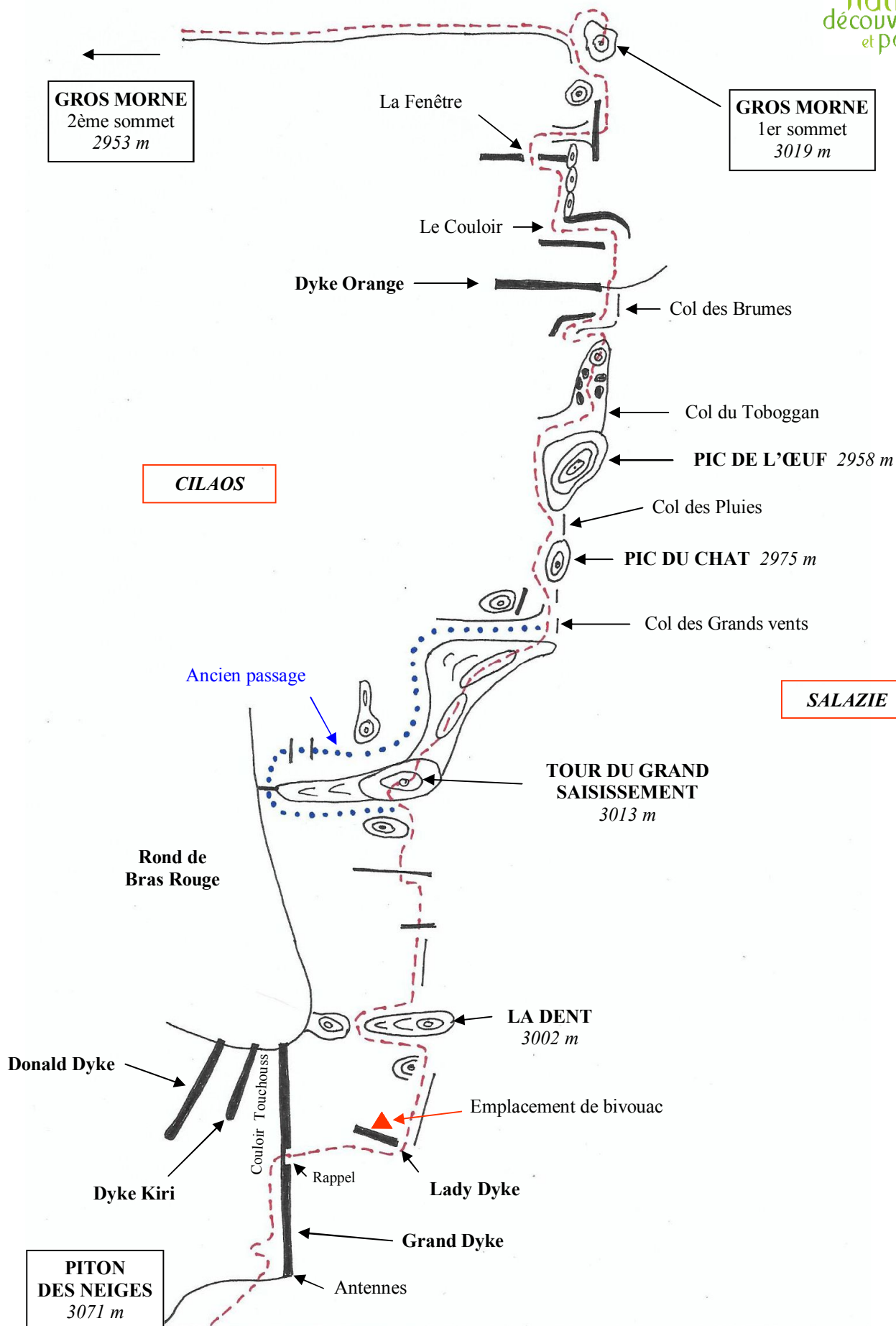
Au préalable une demande d'autorisation devra obligatoirement être faite auprès du Parc de la Réunion.

PS :

La pertinence de cet arrêté préfectoral fait aujourd'hui toujours polémique puisqu'aucun terrier de Pétrels n'a jamais été observé sur le parcours sommital et ni même à proximité. En effet les premiers terriers se trouvent sur des plateformes moins rocailleuses et inaccessibles, situées très loin en contrebas de l'axe de progression des cordées. A titre de contre-exemple qui semble ne poser de problème à personne, sur le sentier Grand Bénard/Petit Bénard, des terriers se trouvent à moins de 20 m des randonneurs...

PITON DES NEIGE - GROS MORNE

VUE DE DESSUS



GROS MORNE

Traversée Piton des Neiges / Gros Morne



Traversée sommitale Piton des Neiges Alt. 3 071 m / Gros Morne Alt. 3 019 m: Aller/retour

- **Difficulté:** D- 5 obligatoire
- **Durée total:** 2 jours aller/retour Cilaos
- **Course:** 7h aller/retour Piton des neiges/Gros Morne (deuxième sommet)
- **Distance** Piton des Neiges - Gros Morne 1er sommet : 1 700 m
Piton des Neiges - Gros Morne 2ème sommet : 3 100 m
- **Matériel:** 8 dégaines, descendeur, autobloquant, anneaux de sangles
- **Encordement:** 2 x 40 m
- **Rappels :** Tour du Grand Saisissement R1: 22 m / R2: 10 m / R3: 30 m
- **Equipement:** Gougeons de 10 x 100 avec plaquettes

Accès au refuge Alt. 2 479 m depuis Cilaos

- Dénivelé:** 1 122 m. Départ sentier du Bloc Alt. 1 357 m
- Marche :** 3h30 / 4h
- Départ:** Vers 14h au plus tard

Refuge / Piton des Neiges Alt. 3071m

- Dénivelé:** 592 m
- Marche :** 1h / 1h30
- Départ:** Depuis le refuge, le J2, à la frontale pour être au lever du jour au sommet du Piton des Neiges

GROS MORNE

Traversée Piton des Neiges / Gros Morne



Difficultés générales:

Altitude : toute la partie technique entre le Piton des neiges et le Gros Morne se situe à environ à 3 000 mètres d'altitude. Même si nous ne sommes pas encore dans des hauteurs pouvant déclencher facilement le mal aigu des montagnes, l'organisme disposant de moins d'oxygène qu'à son habitude sera plus fortement sollicité. Ne pas négliger cette réalité et se prévoir en conséquence une très bonne condition physique.

Météo : à ces altitudes en hiver (de juin à septembre) les températures la nuit descendent facilement sous zéro et il n'est pas rare de trouver dans certains recoins peu ensoleillés des colonnes de glaces de plusieurs mètres. Il arrive même qu'il neige, certes plus rarement, mais souvenons-nous que fin juillet 2002 le massif est resté plâtré pendant plusieurs jours.

A ne pas sous estimer donc le froid mais aussi les pluies qui peuvent être très violentes et ce quelque soit la période de l'année. Egalement le brouillard un grand classique sur ces sommets et parfois si dense que l'on y voit pas à 5 mètres. Les cairns disposés tout au long du parcours sont alors d'un grand secours. Et puis moins fréquent mais là aussi à ne pas négliger, les épisodes orageux. En cas d'orage mieux vaut ne pas être sur le toit de La Réunion...

Il faudra donc composer avec une météo de haute montagne qui comme partout ailleurs peut être très clémente mais aussi extrêmement rude, capricieuse et transformer alors radicalement le niveau et l'engagement de la course.

En conclusion : bien choisir son créneau météo.

Technique : La course commence au sommet du Piton des neiges dès que l'on s'engage dans la descente du premier pierrier «*Touchouss* » en direction du Gros Morne. A partir de là le profil de l'itinéraire ressemble à un gigantesque parcours de montagnes russes. La ligne sommitale est en effet jalonnée de tours et de cols.

Le cheminement va donc consister soit à escalader ces sommets intermédiaires pour redescendre ensuite l'autre versant, soit à les contourner en descendant et en remontant des pierriers.

La difficulté principale est le franchissement de la Tour du Grand Saisissement (aller et retour) imposant escalade (qualité de la roche très moyenne) et rappel avec une vue saisissante sur le cirque de Salazie. Pour assurer l'escalade retour vous pouvez laisser une corde fixe bien utile en cas de mauvais temps.

Les autres passages techniques se présentent sous forme de petites barres rocheuses et de pentes raides imposant soit la pause de rappels, soit une progression encordée.

L'ensemble de la course par beau temps est donc de difficulté technique raisonnable mais nécessite cependant une parfaite connaissance des manœuvres de corde, un pied sûr pour les pentes souvent très scabreuses, une très bonne condition physique et enfin un sens aigu de l'orientation.

Eau : le dernier point d'eau se situe au refuge. Prévoir une bonne réserve pour la course car par grand beau temps le soleil sous ces latitudes et à cette altitude est très violent. Ne pas sous estimer cette réalité dans votre préparation.

Déroulement :

Le premier jour est consacré à la marche d'approche avec une nuit soit au refuge soit en bivouac peu après le sommet du Piton des Neiges sur la plateforme de bivouac aménagée au pied de *Lady Dike*.

Le deuxième jour est consacré à la montée au sommet du Piton des Neiges (si refuge), à la course (aller/retour Piton des Neiges/Gros Morne) et à la redescente sur Cilaos.

Vous pouvez aussi choisir de passer une deuxième nuit au refuge et ainsi redescendre tranquillement le troisième jour sur Cilaos.

PITON DES NEIGE GROS MORNE

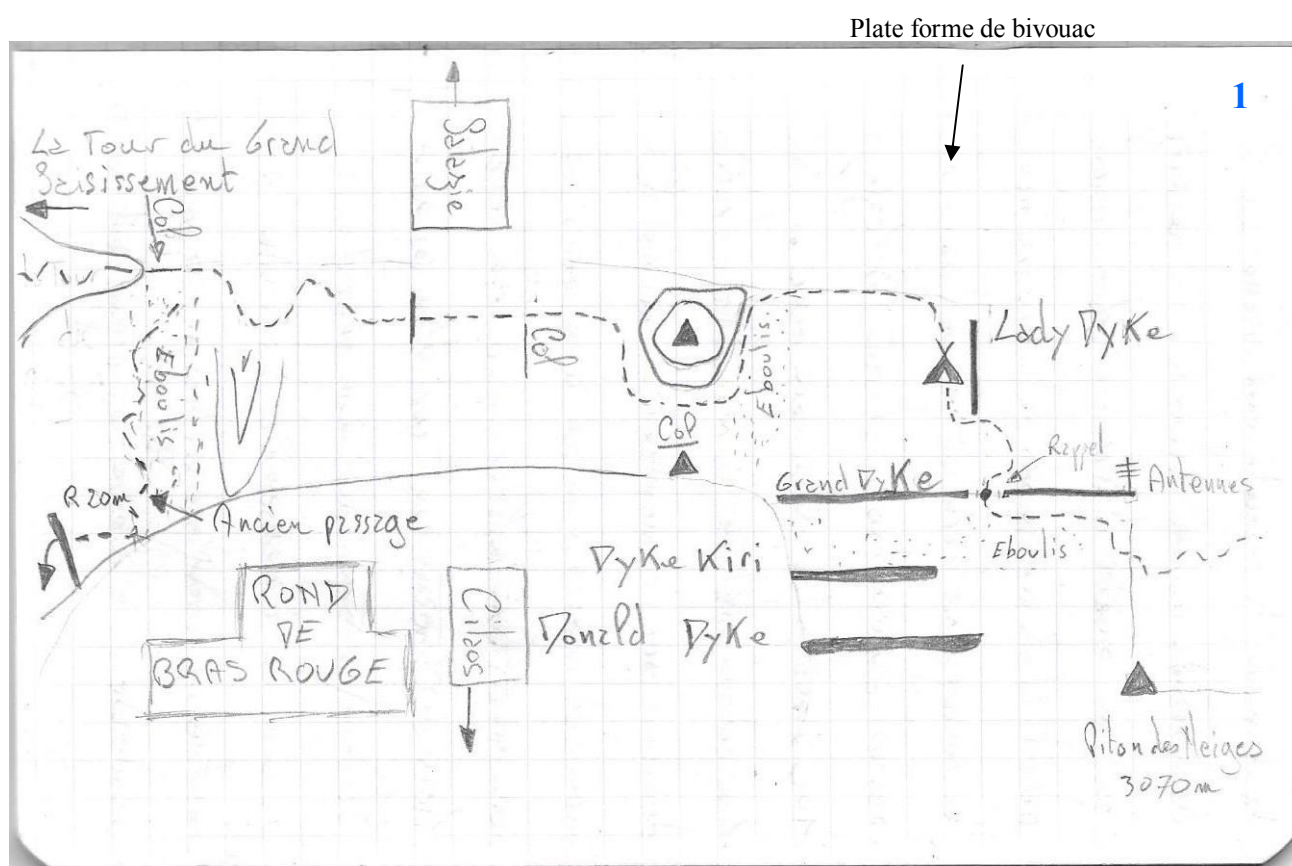
Topo extrait des carnets d'expédition de Pascal Colas lors de l'ouverture de la ravine Bachelier. Départ Cilaos le 4 juin 1998. Arrivée Salazie le 22 juin.

Les membres de l'expédition :

Jacques MOURIES
Frantz LIMIER
Pascal COLAS

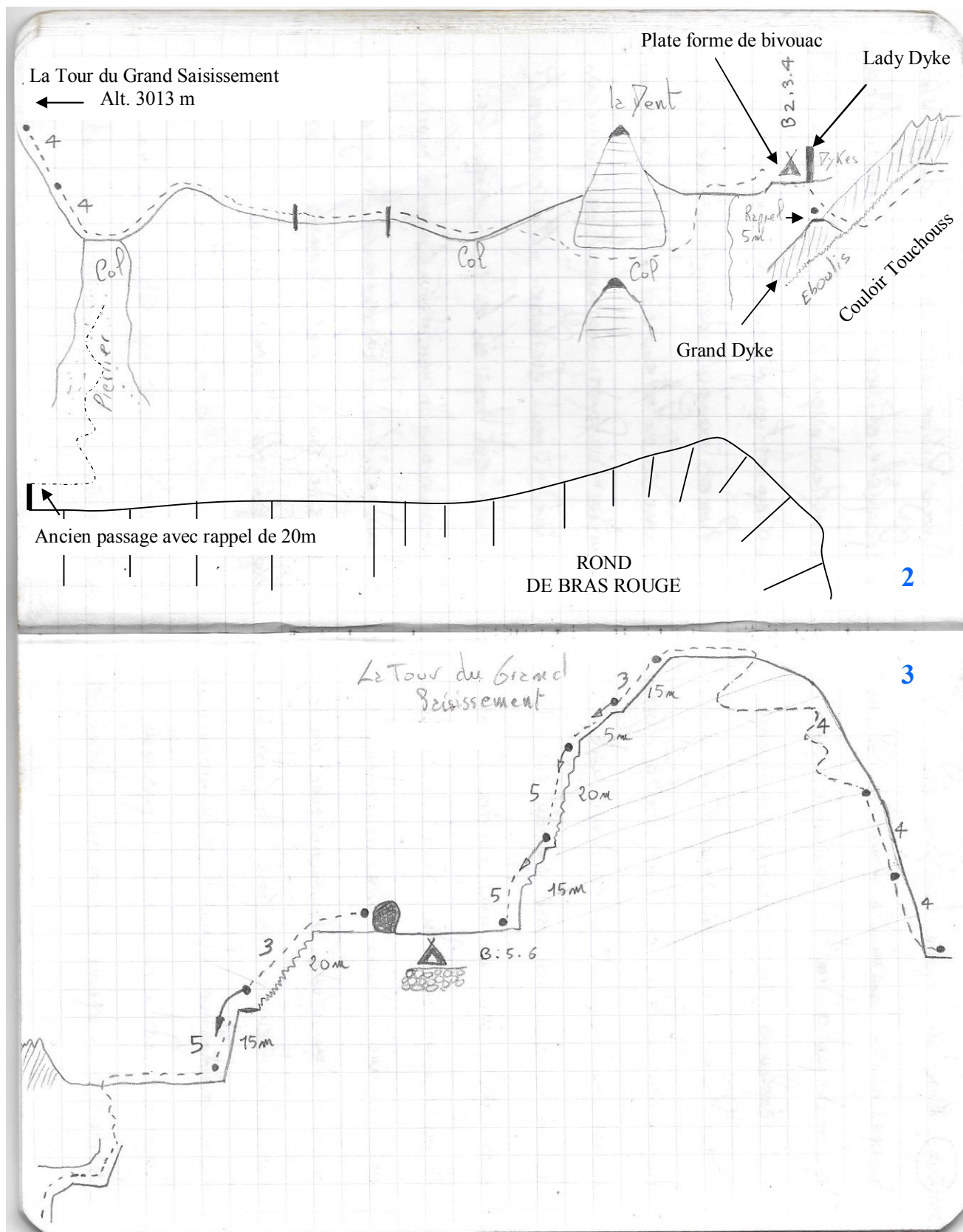
Jean-Michel PROBST
Jean-Luc CHERON
Jean-Manuel PRUDHOMME

VUE DE DESSUS AU DÉPART DU PITON DES NEIGES

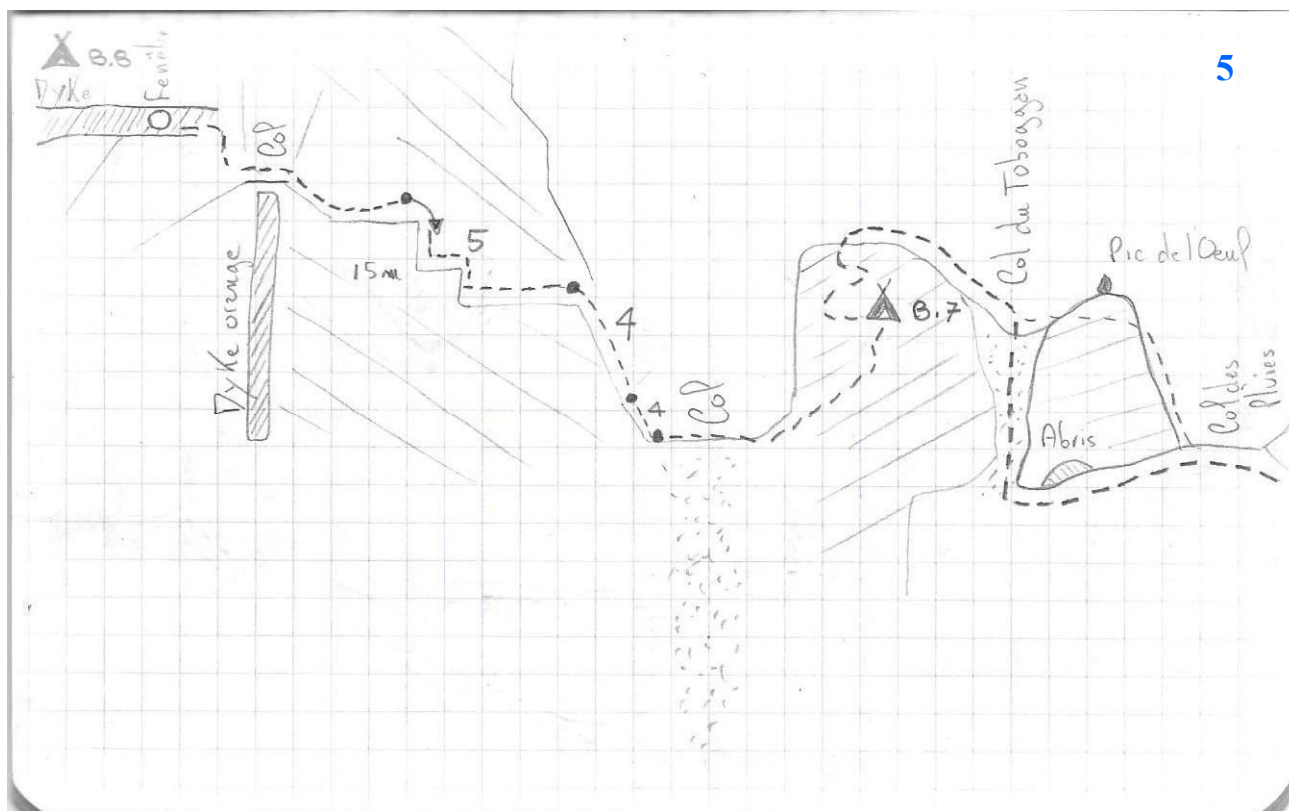


PITON DES NEIGE GROS MORNE

Topo extrait des carnets d'expédition de Pascal Colas lors de l'ouverture de la ravine Bachelier. Départ Cilaos le 4 juin 1998. Arrivée Salazie le 22 juin.

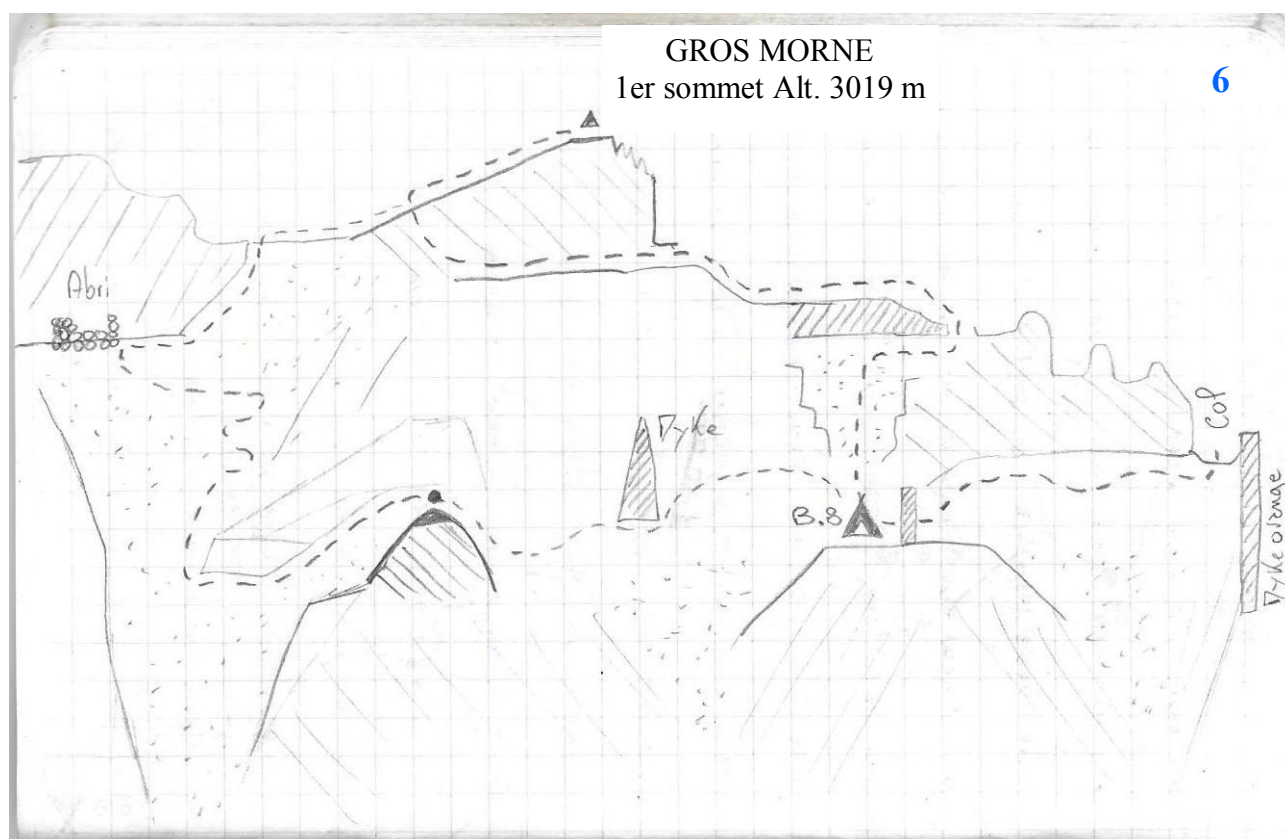


Hand-drawn topographic map on grid paper showing a mountain trail. The map includes labels for 'Pic du chat', 'Col des Pluies', 'Col des Grands Vents', 'Variante possible', '4. Pyke', and '5. 15 m'. A dashed line represents the trail, and a shaded area indicates a possible variant. A small map of France is in the bottom right corner.



PITON DES NEIGE GROS MORNE

Topo extrait des carnets d'expédition de Pascal Colas lors de l'ouverture de la ravine Bachelier. Départ Cilaos le 4 juin 1998. Arrivée Salazie le 22 juin.



GROS MORNE

Traversée Piton des Neiges / Gros Morne



Historique:

- **1er septembre 1939 :**

Première ascension par **Roger DEFAUD, Albert BARBOT, Maxime GRUCHET, Jean PIAT, Saül DIJOUX et Benoît HOAREAU**

Si l'ascension du Mont Blanc a ouvert la voie à l'alpinisme mondial et déclenché la conquête systématique de tous les sommets de la planète, la dynamique réunionnaise a été stoppée net après la première ascension du Gros Morne. Et pour cause : le 1er septembre 1939 est aussi très précisément le jour de la déclaration de la deuxième guerre mondiale. Les 6 alpinistes en scellant le drapeau français sur la cime, entendirent les cloches de Cilaos sonner le tocsin pour annoncer la triste nouvelle et la mobilisation générale. Il fallut attendre la fin des années 70 pour que l'esprit des pionniers souffle de nouveau sur les sommets basaltiques.

- **31 août et 1er septembre 1980 :**

Deuxième ascension par **Yvon LUCAS, Daniel FEUGEAS et Daniel RENAULD.**

Après deux reconnaissances en juillet et août de la même année Yvon Lucas avec ses deux collègues gendarmes, se lance à l'assaut du Gros Morne pour commémorer l'ascension du 1er septembre 1939.

Comme leurs aînés, ils y planteront le drapeau français.

Au total Yvon Lucas a guidé 8 cordées sur les à-pics entre le Piton des Neiges et le Gros Morne. Deux seulement n'atteindront pas le sommet (mauvais temps et défaillance d'un participant).

- **Juin 1983 :**

Un gigantesque éboulement du Piton des Neiges (plus d'1 million de m3 estimé) a modifié considérablement l'un des passages clés de la traversée, au niveau de la Tour du Grand Saisissement. Avant cet événement, il suffisait en fait pour la franchir de la contourner par la gauche côté Cilaos en descendant par un long pierrier puis en remontant de l'autre côté sur la ligne de crête par un autre pierrier.

Avec cet éboulement la partie basse du contournement a été emportée dans l'à-pic vertigineux du Rond de Bras Rouge et impose alors le franchissement d'une barre rocheuse de 20 m située à 10 mètres du bord du précipice.

Cette nouvelle difficulté « barrera » la route à toutes les autres tentatives après Yvon Lucas.

- **19 mars 1991 :**

Nouvelle ascension du Gros Morne par le franchissement de la barre rocheuse réalisée par **Frantz LIMIER, Bernard BENAOUYN, Manuel DUPUIS et Pascal Colas.**

Pendant plus de 6 ans Pascal Colas a guidé des cordées sur cet itinéraire en franchissant à l'aller la barre en rappel sur corde fixe et en la remontant au jumard au retour.

Début 1998 il découvre avec stupeur en arrivant en bas du pierrier, au niveau du replat menant à droite à la barre rocheuse, une faille ouverte sur 40 cm en parallèle du bord du Rond de Bras Rouge. Celle-ci court sur l'intégralité de la largeur du pierrier, poursuit en remontant sur un sommet en rive gauche, et à droite descend la fameuse barre rocheuse pour poursuivre sur une centaine de mètres en contrebas à l'arrière du précipice. Bref une nouvelle tranche de 10 mètres d'épaisseur d'un gâteau monstrueux s'apprête à nouveau à partir dans le vide et avec elle la barre rocheuse équipée.

- **Juin 1998 :**

C'est au cours de l'expédition Cilaos/Gros Morne/Ravine bachelier (19 jours) que Pascal décide d'abandonner l'ancien passage au bord du rond de Bras Rouge rendu trop dangereux et de passer tout droit sur la crête en franchissant un sommet imposant qu'il baptise « la Tour du Grand Saisissement ».

GROS MORNE

Traversée Piton des Neiges / Gros Morne



Toponymie:

Dyke : « Un dyke ou dike est un filon de roche magmatique qui s'est infiltré dans une fracturation de l'encaissant. De ce fait, un dyke recoupe les autres roches qu'il traverse. Le dyke est un phénomène intrusif dans une fissure d'ouverture transversale ». Voilà pour la définition officielle (wikipédia).

A partir de ce terme géologique les 4 dykes équipés en escalade et situés au départ de la traversée ont été baptisés pour le plaisir :

- Donald Dyke
- Dyke Kiri
- Grand Dyke
- Laidy Dyke

Pic du Chat : Un *chat haret*, ou chat errant, est un chat domestique qui est retourné à l'état sauvage ou semi-sauvage et, incroyable, on en trouve à cette altitude. Ou plutôt on les entend ou au mieux on repère leurs déjections car ils sont très difficiles à observer. Ils constituent avec les rats l'un des deux prédateurs des Pétrels de Barau.

C'est en entendant à proximité l'un de ces matous miauler en pleine nuit pendant l'expédition « Ravine Bachelier » que ce sommet non nommé sur les cartes trouva naturellement son appellation.

Tour du Grand Saisissement : « J'ai été gagné par un grand saisissement » a été l'expression fétiche de Jean-Luc Chéron entendu un jour dans son cabinet et qu'il employait souvent dans nos expéditions déclenchant ainsi l'hilarité collective.

Donc en arrivant pour la première fois au sommet de ce pic lors de l'expédition « Ravine Bachelier » et en découvrant cette vue impressionnante j'ai été saisi par l'idée évidente de marquer les esprits en lui donnant ce nom.